

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mai 1898.

Présidence de M. E. SIMON, ancien Président.

M. le Professeur E.-L. Bouvier s'est fait excuser de ne pouvoir présider la Séance.

Distinctions honorifiques. — M. P. Estiot a reçu une grande médaille d'argent avec félicitations du jury pour la superbe collection d'Insectes utiles et nuisibles, qu'il a présentée à l'exposition annuelle de la Société d'horticulture.

Admissions. — La Société Linnéenne de Bordeaux est admise sur sa demande au nombre des membres de la Société entomologique de France.

— M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

Changement d'adresse. — M. Henry Desbordes, 93, rue du Bac, Paris.

Captures. — M. Joanny Martin signale la capture d'un Hémiptère, *Aradus aterrimus* Fieb. ♂, dans la forêt de Sénart (Seine-et-Oise). Cet insecte a été pris le 1^{er} mai, sur un Bouleau très récemment abattu.

On ne connaissait de cette espèce que les deux exemplaires indiqués dans le Synopsis du Dr Puton (1879). Ce savant nous apprend que, pendant ces vingt dernières années, deux autres individus auraient encore été capturés, l'un à Marly (Seine-et-Oise) [Coll. Marmottan], l'autre à Troyes (Hte-Marne) [Coll. d'Antessant]. Enfin, la remarquable collection de notre regretté collègue Maurice Noualhier renferme un exemplaire ♀ de cette intéressante espèce, pris à Ozouer-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

— M. P. Lesne signale la capture d'un Hémiptère rare aux environs de Paris, le *Leptopus boopis* Fourcr., dont il a trouvé un exemplaire à Vaux, près de Triel, le 2 novembre dernier. Cet Hémiptère avait été décrit pour la première fois par Geoffroy sous le nom de « la Punaise

marbrée aux gros yeux noirs » ; mais il semble que depuis cette époque on ne l'ait pas signalé aux environs de Paris.

— M. A. Lèveillé signale la capture de *Molorchus minor* L. faite par lui dans un chantier de bois pour la construction de voitures, à Sèvres (Seine-et-Oise). Dans ce chantier se trouvaient par hasard quelques pieds de Sapins, d'espèce inconnue, mais provenant authentiquement d'une propriété située dans la commune de Sèvres même. Ce Longicorne, dont il a été pris jusqu'ici environ 80 exemplaires, ne semblait pas éclos sur place, tous les individus venaient du dehors s'abattre sur les troncs d'arbres; le plus grand nombre a été pris au filet.

Déjà, l'an dernier, M. H. Bobœuf avait pris un exemplaire de cette espèce, sur une palissade, à Ville d'Avray, et, avant cette capture, la localité la plus rapprochée de Paris, constatée d'une façon précise, était la Forêt de Bizy, près Vernon, où M. Lèveillé en avait capturé aussi un exemplaire, en 1888 (v. BEDEL, *Faune Col. Bass. Seine*, V, p. 64).

Comment s'expliquer l'absence de cette espèce dans les environs de Paris, alors que l'on vient d'en prendre un si grand nombre d'individus? D'après les renseignements pris sur place, tous les Sapins d'où elle pouvait provenir sont enfermés dans des propriétés particulières, closes de murs, où il est impossible de l'aller chercher. Il a fallu une circonstance accidentelle pour l'attirer en dehors des localités où elle se reproduit à l'abri du filet des Entomologistes.

Description d'un Coccide

produisant des galles sur *Rhamnus alaternus* et *oleoides* [HÉM.]

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Asterolecanium rhamni n. sp. — Fig. 1. — Tégument blanc, fortement déprimé, à contour elliptique, faiblement échancré de chaque côté près de l'extrémité antérieure. Fimbriature du pourtour à rangée unique, composées de lamelles hyalines. Antennes composées de trois articles dont le premier est moins long que large; le second est quatre fois aussi long que large et s'amincit à l'extrémité; le troisième est sétiforme et n'atteint que le cinquième de la longueur du précédent. Filets rostraux égalant la moitié de la longueur du corps. Tibias munis en leur milieu, de chaque côté, de deux courtes soies et, près de leur extrémité, au côté externe, d'une autre soie fort longue. Les tarses font défaut et sont remplacés par deux crochets bruns re-

liés par une membrane transparente. On aperçoit encore une soie très courte au-dessus de chaque antenne, ainsi qu'au-dessus de chaque hanche, et une rangée transversale de dix poils semblables sur chaque segment abdominal; au dernier segment, ces soies sont longues. — Long. 1,25 mill.

Ce Coccide vit sur les feuilles de *Rhamnus alaternus* L. et *oleoides* et y provoque des galles cylindriques, de la couleur et de la consistance de la feuille, hautes de 3 et larges de 1 mill., situées

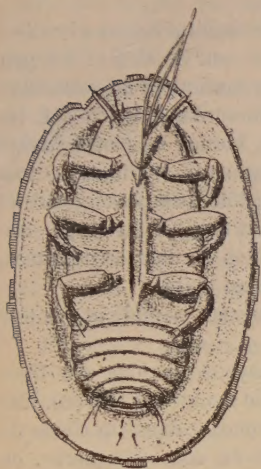


Fig. 1.



Fig. 2.

sur le dessus, fermées à leur extrémité supérieure et largement ouvertes à leur bout inférieur, c'est-à-dire à la face inférieure de la feuille. Elles ont l'aspect des galles de Phytoptides, connues sous le nom de *Ceratoneon*, mais elles s'en distinguent par leur ouverture qui est entièrement glabre ainsi que leur surface interne (fig. 2).

Ces galles m'ont été envoyées de Philippeville (Algérie), où elles ont été recueillies sur *R. alaternus*, par M. Al. Olivier, et de Sicile, où elles ont été observées sur *R. oleoides*, par M. Th. de Stefani. Les exemplaires d'Algérie portaient en outre une Urédinée, *Aecidium* n. sp., dont M. René Maire, l'auteur des *Urédinées de l'Est*, donnera la description.

Note sur la *Pempelia albariella* Z. var. *dilucida* Stgr. [LÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Cette jolie Phycide paraît être très rare en France. Ragonot (*Monogr.*, I, 336) se borne à dire : « Deux exemplaires (var. *dilucida*) dans la collection Guenée sont indiqués comme provenant de Digne ».

Cependant M. Sand dit avoir capturé l'*albariella* en mai et juin dans les Bruyères de la *Brande* (Indre). L'espèce se trouve aussi dans l'Ar-dèche. J'en ai pris quelques sujets en 1896, et j'ai découvert sa chenille en 1897.

Adulte, elle mesure 20 à 22 mill., a la forme habituelle aux chenilles de *Pempelia*, est d'un gris teinté de rougeâtre sur le dos et un peu verdâtre en dessous, avec une dorsale fine et continue d'un vert-olive très foncé et une bande latéro-dorsale brun-verdâtre foncé sur les premiers segments, plus clair sur les autres, bordée de blanchâtre et divisée longitudinalement à partir du 5^e segment; verrugueux très petits, noirs, entourés de clair, poils blonds; tête testacé rougeâtre et bordée de noirâtre au sommet; écusson de la couleur du corps, traversé par les lignes dorsales et latérales; pattes écailleuses noirâtres, annelées de gris; points ocellaires du 2^e segment noirs.

Plus jeune, cette chenille est d'un brun rougeâtre sombre et a la tête noirâtre.

Elle vit en avril et mai dans une galerie soyeuse, le long des tiges couchées de l'*Onobrychis supina* D. C. dont elle mange les feuilles. Elle quitte ensuite cette plante pour se métamorphoser dans un cocon de soie blanche, caché parmi les feuilles sèches ou sous une pierre, en une chrysalide noirâtre dont le mucron est garni de quelques soies raides et crochues, et donne son papillon en mai et juin.

Une deuxième génération ne tarde pas à succéder à la première et, dès le 15 juin, on trouve de nouvelles petites chenilles qui grossissent rapidement et sont prêtes à se transformer au commencement de juillet.

Il est facile d'expliquer pourquoi cette 2^e génération est si rapide. En juillet, par suite des fortes chaleurs, les pieds d'*Onobrychis supina*, choisis habituellement par l'*albariella* parmi ceux qui sont le plus exposés au soleil et dans les endroits les plus arides, perdent presque toutes leurs feuilles et n'offrent plus aux mandibules des chenilles que des tiges durcies et des graines rugueuses et coriaces.

Le Papillon à son tour reparait de nouveau au mois d'août.

Note sur la chenille mineuse d'*Ino globulariae* Hb. [LÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Si notre honorable collègue, M. R. Brown, veut bien se reporter au *Bulletin* de la séance du 28 novembre 1888, page CLXXXII, il verra

que j'ai signalé la chenille d'*Ino globulariae*, comme mineuse de *Scabiosa*, aux environs de Paris.

Mais si je me suis borné alors à une simple mention du fait, c'est qu'il m'a semblé que les mœurs singulières de cette *Ino* (singulières en ce sens que la chenille de *globulariae* est mineuse toute sa vie, tandis que les chenilles des autres *Ino* ne le sont que dans leur jeunesse) étaient déjà suffisamment connues.

Zeller en avait fait l'objet d'une note parue dans la *Schlesische Zeitschrift für Entom.*, IV, 31; de cette note Kaltenbach avait donné un extrait, et une traduction de cet extrait avait été insérée dans l'*Entom. weekly Intelligencer*, X, p. 135. Enfin Buckler avait, en 1883, consacré sept pages de l'*Entom. monthly Magazine*, à l'histoire naturelle de l'*Ino globulariae*, dont il avait pu faire l'éducation grâce à des pontes et des chenilles que lui avait obligeamment procurées notre nouveau collègue, M. Disqué.

J'ajouterai qu'en mai 1896, à Baix (Ardèche), j'ai récolté plusieurs chenilles de *globulariae* minant les feuilles de *Centaurea nigra*.

Quelles que soient les localités qu'elle habite, cette *Ino* paraît donc avoir les mêmes mœurs partout.

Note sur quelques variations d'*Amaurodes Passerinii* Westwood [COL.]

Par H. BOILEAU.

Le Muséum de Paris a reçu récemment un nombre assez considérable d'*Amaurodes Passerinii* Westw., provenant des environs de Tanga, (Ousambara). Les exemplaires de cet envoi, très variés comme grandeur, présentent de plus des différences remarquables dans les dessins de la partie supérieure.

Le type ♂ du genre et de l'espèce a été brièvement décrit et assez correctement figuré par Westwood dans *Arcana Entomologica*, vol. II, p. 71, pl. 67, fig. 1, 1a, 1b, 1c, 1d, 1e.

C'est un mâle de grande taille, dont le corselet est orné d'une bande médiane noire et de deux points latéraux, et dont les taches élytrales jaunes, au nombre de 16, sont sensiblement égales. Les pattes sont noires, à l'exception des trois articles extrêmes des tarses postérieurs, qui sont jaunes.

La ♀ a été décrite et figurée par Schaum dans les *Annales* de notre Société, sér. II, t. II, 1844, pl. 10, fig. 1.

Dans la figure de Schaum, les taches des élytres et la macule centrale

de la tête sont d'un rouge probablement exagéré, ainsi que les tibias et les tarses postérieurs. Il n'y a qu'une bande médiane noire sur le prothorax, les deux petites macules latérales n'existent pas, et il y a 18 taches sur les élytres par suite du dédoublement de la première basale extérieure à droite et à gauche.

Dans la nombreuse série que j'ai sous les yeux, se trouvent seulement deux mâles qui reproduisent, comme coloration des tibias, le type de Westwood; l'un est privé des articles extrêmes des tarses, l'autre a seulement les deux articles terminaux jaunes. Tous deux diffèrent notablement par leurs dessins thoraciques. Tous les autres mâles, à l'exception d'un seul qui a les six pattes entièrement rouges, mais qui est peut-être immature, ont les tibias postérieurs rouges ou jaunes et les tarses postérieurs jaunes. Sans aucune exception, les femelles présentent la même disposition.

Les taches élytrales varient, dans les deux sexes, du jaune paille au jaune doré légèrement rougeâtre.

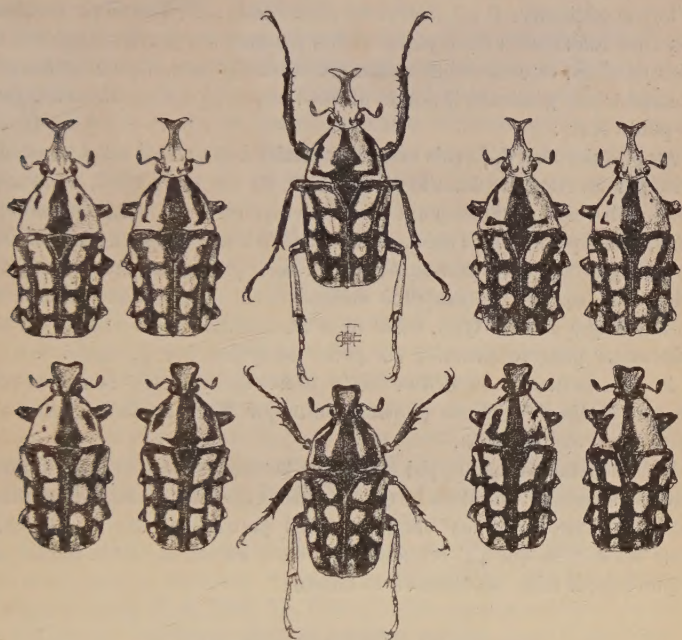
Il est possible que le type de l'espèce soit plus abondant dans d'autres localités; il me paraît, en tous cas, que la ♀ décrite par Schaum, et à laquelle correspondent des mâles absolument semblables comme disposition de couleurs, appartient à une variété à laquelle il convient de laisser, comme variété, le nom de *Linnei* proposé par Schaum (MS.) pour l'espèce.

Les dessins thoraciques, ainsi que la disposition des taches élytrales dans les deux sexes et la grandeur de la macule céphalique de la femelle, sont extrêmement variables.

J'ai cherché à en donner une idée par le croquis ci-contre dans lequel les deux individus ♂ et ♀ du milieu représentent la variation extrême, et chacun des autres individus deux formes, dont une représentée par la moitié de droite et l'autre par la moitié de gauche, soit en tout neuf variations très caractérisées, se correspondant dans les deux sexes, et entre lesquelles il existe des transitions nombreuses que je n'ai naturellement pu figurer.

L'examen de ces croquis permet de se rendre compte des variations assez considérables de la grandeur des taches élytrales dont les quatre basales ont une tendance à se dédoubler. Il montre, de plus, qu'entre la variation extrême dans laquelle le corselet est orné, en plus de la bande médiane, de deux bandes latérales réunies par une bande transversale, et le type de Schaum où les macules latérales n'existent plus, on trouve tous les intermédiaires possibles, aussi bien du côté de la forme où une croix est dessinée par la bande médiane et la barre transversale que de celui où l'on voit deux bandes parallèles non re-

liées à la médiane. Ces différentes formes ont été déjà répandues dans quelques collections par notre collègue, M. Donckier, sous le nom inédit d'*ornaticollis* que je ne vois aucun inconvénient à conserver, comme désignant, il est vrai, plutôt une série de variations qu'une va-



Variations d'*Amaurodes Passerinii* Westwood.

riété nettement caractérisée. Des modifications du même genre ne sont d'ailleurs pas très rares chez les Goliathides; elles existent, en particulier, chez le *Goliathus giganteus* Lam., où elles ont reçu des noms, mais où elles ne présentent, selon toutes probabilités, que le même caractère de variation continue qui échappe à toute classification sérieuse.

Description d'une variété nouvelle de
Saturnia atlantica [LÉP.]

Par le D^r VALLANTIN.

Il m'est écloé tout récemment un exemplaire ♂ de *Saturnia atlantica*.

tica qui m'a paru différer suffisamment du type ordinaire pour mériter une description spéciale et une dénomination particulière.

Saturnia atlantica var. **Matheri** var. nov. — Enverg. 10 cent. — Cet individu semble avoir les ailes plus étroites, plus falquées que la forme ordinaire. Il est beaucoup plus rembruni, l'éclaircie médiane des ailes inférieures est à peine visible; toutes ses parties semblent lavées de rosé, et cette teinte rosée est encore plus marquée en dessus. Comme teinte générale, il donne plutôt l'impression d'un *Saturnia pyri* de petite taille.

Au premier abord, j'avais cru avoir affaire à la variété *maroccana*, décrite par M. Austaut dans le *Naturaliste* du 1^{er} mars 1894, mais mon exemplaire ne présente point les particularités qui distinguent *maroccana*, et en particulier l'absence de la tache rouge au troisième saillant de la ligne fulgurée des supérieures. Bien plus, dans *maroccana*, l'ocelle des supérieures est plus éloigné de la double ligne transverse basilaire que dans le type. Dans mon exemplaire, cet ocelle en est notablement plus rapproché, au point de la toucher presque.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle variété, sous le nom de var. *Matheri*, à M. le pharmacien-major Mather, de Djidjelli, qui m'en a envoyé le cocon.

Par la même occasion, j'ai l'honneur de soumettre à la Société quelques spécimens d'une Mouche qui attaque la chenille du *Saturnia atlantica*. La proportion des chenilles ainsi parasitées est considérable; dans les cocons que j'ai recueillis elle était au moins de la moitié. Ce Diptère a-t-il déjà été observé et nommé?

Note sur le développement de *Synalpheus laevimanus* Heller [CRUST.]

Par H. COUTIÈRE.

Nous avons signalé récemment (*C. R. Acad. Sc.*, 8 mai 1898) le cas de poecilogonie que présente le développement de *Synalpheus minor* = *Alpheus minus* Say. — *Synalpheus laevimanus* Heller, dont nous avons décrit, dans un des précédents Bulletins, les variétés *longicarpus* Herrick et *Parfaiti* H. Coutière, montre des faits analogues.

La larve de *Synalpheus laevimanus* Heller type, larve que nous avons étudiée sur des spécimens de la Méditerranée, est une Zoë semblable à celle de *Synalpheus minor*, mais légèrement plus avancée. Il y a trois paires de pattes thoraciques : la 1^{re} et la 2^e paires sont

représentées par un endopodite et un exopodite presque égaux, cylindriques, indivis et glabres. Le rudiment de la 5^e paire, qui vient ensuite, est réduit à son endopodite comme chez la plupart des Eucyphotes, et ne montre jamais d'exopodite.

L'abdomen a tous ses segments distincts, les uropodes sont visibles par transparence sous la cuticule du telson, au moins leur rame externe, les autres appendices abdominaux sont représentés sur chaque segment par une paire de bourgeons ovales. En dehors de ceux-ci, on remarque une autre paire de bourgeons semblables, représentant les rudiments des épimères, particulièrement distincts sur le 2^e segment.

Herrick a signalé, chez *Syn. laevimanus* var. *longicarpus*, l'existence d'une larve au stade Mysis, possédant tous les appendices de l'adulte et chez laquelle les pinces de la 1^{re} paire sont nettement asymétriques (*Mém. Nat. Acad. Washington*, V, 1891). Dans un autre cas, le développement se montra même beaucoup plus accéléré; les larves, nées en aquarium, montraient sur les pattes thoraciques des exopodites très rudimentaires et 24 heures leur suffirent pour acquérir tous les caractères et l'aspect d'un jeune de l'espèce qui avait d'abord été, en raison de ce fait, nommée par Herrick *Alpheus praecox*.

Nous ne croyons pas qu'il convienne de considérer les modes distincts de développement de *Syn. laevimanus* comme liés aux légères différences morphologiques et à la différence de distribution des spécimens qui les présentent. Le cas d'*Alpheus praecox* en est une première preuve, le spécimen en question ne différant aucunement des autres individus de la var. *longicarpus*. Nous avons d'autre part trouvé une seconde preuve dans une femelle de cette variété, que nous devons à l'obligeance de M. le Prof. W. Faxon. Cette femelle porte — ou plutôt a conservé — quelques œufs récemment pondus, dont le diamètre est même inférieur à celui des œufs donnant naissance à des Zoës chez les spécimens de la Méditerranée. Il n'est pas douteux qu'il en eût été de même pour les œufs en question, étant donné la corrélation étroite qui existe entre le volume de l'œuf et l'état plus ou moins avancé où s'opère l'éclosion de la larve. Il existe donc, chez la var. *longicarpus*, un cas de poecilogonie tout à fait comparable à celui que présente *Synalpheus minor*, et peut-être des recherches faites dans ce sens permettraient-elles de rencontrer inversement des spécimens de *Synalpheus laevimanus* type portant des œufs volumineux et rares, et donnant par suite naissance à des larves beaucoup plus avancées que la Zoë décrite plus haut.

L'abréviation dans le développement paraît liée, pour la var. *longicarpus*, à l'habitat dans une Éponge, *Hircinia arcuta* (Herrick, *loc. cit.*).

D'après Costa (*Fauna del Regno di Napoli*), *Syn. laevimanus* Heller (*Crypt. ventricosus* Costa) vivrait entre les racines des *Fucus* et les anfractuosités des pierres; on n'a pas, jusqu'à présent, signalé cette forme comme vivant dans une Éponge.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1898, I, 19 et 20. —

E.-L. BOUVIER : Note préliminaire sur la distribution géographique et l'évolution des Péripatès. — H. COUTIÈRE : Sur le développement de l'*Alpheus minus* Say.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VIII, tables; IX, 3, 1898. —

W.-W. FROGGATT : Economic Entomology. — A. GALE : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar for April.

Canadian Entomologist (The), XXX, 5, 1898. — R. OTTOLENGUI : Metal-

lic Species of *Basilodes* and new Species of allied Genera (pl.). —

J.-M. STEDMANN : A new Orchard Pest : the Fringed-wing Apple-bud Moth (*Nothrys? malligemmela* n. sp.) (fig.). — G.-D. HULST : Des-

cription of new Genera and Species of the Geometrina of N. America. — H. BIRD : Notes on the Noctuid Genus *Hydroecia*. — T.-D.-A.

COCKERELL : The Cottonwood Snow-scale of Nebraska. — R.-P.

CURRIE : New Species of N. American Myrmelionidae, II. — J.-A.

MOFFAT : *Catocala illecta* Walk.

Entomological Society of Ontario (28th Annual Report), 1897. — J. DEAR-

NESS : Annual Address of the President (fig.). — T.-W. FYLES : The

Locusts of the Bible (fig.). — W.-H. HARRINGTON : Notes on the In-

sects of the year 1897 (fig.). — C.-J.-S. BETHUNE : Notes on the

Season 1897 (fig.). — A.-H. KIRKLAND : The Work against the

Gypsy Moth, 1897. — W. LOCHHEAD : A Study of the Gryllidae

(Crickets) (fig.). — J.-A. MOFFAT : The value of Systematic Entomo-

logical Observations. — H. LYMAN : On Butterfly Books. — C.-J.-S.

BETHUNE : Some Household Insects (fig.). — L.-O. HOWARD : On the

Entomological Results of the Exploration of the British West India

Islands by the British Association for the Advancement of Science.

— J.-A. MOFFAT : Protective Resemblances. — Notes on the Season

of 1897 (fig.). — Diverses notes identiques sous le même titre par

MM. FYLES, GIBSON et GRANT (fig.). — J. FLETCHER : The San José

Scale (*Aspidiotus perniciosus* Comst.) (fig.). — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXIV, 9, 1897. — A. DUCKE : Die Bienenfauna österreichisch-Schlesien.

Frelon (Le), VI, 9, 1898 (2 exempl.) — DESBROCHERS DES LOGES : Monographie des *Holcorhinidae* (suite).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, III, 10, 1898. — E. WASMANN : Die Gäste der Ameisen und Termiten (pl.). — K. SAJÖ : Zur Lebensweise von *Sarcophila latifrons* Fall. und über Fliegen-Infektionen im allgemeinen. — DR. O. HOFMANN : Ueber die Anordnung der borstentragenden Warzen bei den Raupen der Pterophoriden. — Notes diverses.

Instructor (El), XIV, 12, 1898. ⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen der*), XLVIII, 3, 1898. — Dr P. KEMPNY : Zur Kenntniss der Plecopteren. II. Neue und ungenügen bekannte *Leuctra*-Arten, I (pl.).

Museo nacional de Montevideo (Anales), II, 8, 1898. ⊙

Naturaliste (Le), 15 mai 1898. — Dr F. REGNAULT : L'imitation chez les animaux. — H. BOILEAU : Description d'un Lucanide nouveau (fig.). — DEBRAY : La destruction des Insectes nuisibles.

R. *Accademia dei Lincei (Atti)*, 1898, 1, 9. ⊙

Royal Society (Proceedings), LXIII, 394, 1898. ⊙

Societas entomologica, XIII, 4, 1898. — H. FRUHSTORFER : *Allotopus Möllenkampi*. — P. BORN : Meine Excursion von 1897. — C. v. HORMUZAKI : Die klimatischen und lepidopterologischen Verhältnisse der Gegend von Solka in der Bukovina. — A. WAILLY : Note sur quelques Lépidoptères producteurs de la Soie.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXIV, 4, 1898. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), VII, 1, 1898. — L. DEMAISON : Observations sur quelques Phalènes. — A. LAJOYE : Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 129-160.

ALLUAUD (CH.) : Descriptions de Carabiques nouveaux de Madagascar. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 17 p.*

Id. : Les Lamellicornes coprophages des îles Mascareignes et Seychelles. (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1897, 5 p., fig.*

BOURGEOIS (J.) : Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges

et des régions limitrophes, I, Cicindelidae-Gyrinidae (*Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*), 1898, 80 p.*

LESNE (P.) : Sur une forme nouvelle d'Élatéride fouisseur (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 3 p., fig.*

Id. : Sur une espèce nouvelle de Coléoptère de la famille des Bostrychides (*Heterarthron subdepressus* n. sp.) (*loc. cit.*), 1897, 2 sp.*

Id. : Sur le terrier de la larve de *Cicindela hybrida* (*loc. cit.*), 1897, 2 p., fig.*

Id. : Descriptions de deux espèces nouvelles de Bostrychides algériens. (*loc. cit.*), 1897, 3 p.*

Id. : Sur une espèce nouvelle de Carabe sibérien (*Carabus Chaffanjonii*) (*loc. cit.*), 1897, 4 p., fig.*

Id. : Description de la larve adulte du *Julodis albopilosa* Chevr. et remarques sur divers caractères des larves de Buprestides (*loc. cit.*), 1898, 7 p., fig.*

Id. : Contributions à la faune indo-chinoise; 17^e mém. Bostrychidae. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 2 p.*

Id. : Description d'une espèce nouvelle de *Dinoderus* (Coléoptère Bostrychide) (*Not. Leyd. Mus.*), 1897, 1 p.*

Id. : Sur un Coléoptère nouveau de la famille des Lyctides. — Description de la larve et de la nymphe du Charançon de la noix de Kola (*Balanogastriis kolae* Desbr. (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1898, 9 p., fig.*

Id. : Bostrychides indiens de la collection H.-E. Andrewes (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1897, 5 p.*

LÉVEILLÉ (A.) : Description d'une espèce nouvelle de Coléoptères de la famille des Temnochilides (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 2 p.*

LINTNER (J.-A.) : Twelfth Report on the Injurious and Other Insects of the State of N.-York for the year 1896 (*Univ. St. N.-York*), 1897, 239 p., pl.*

PACKARD (A.-S.) : A. Text-book of Entomology including the Anatomy, Physiology, Embryology and Metamorphoses of Insects, New-York, 1898, 729 p., pl. fig.*

A. L.